

## DIMANCHE 8 FEVRIER 2026 – 5<sup>o</sup> dimanche (année A)

Isaïe **58**, 7-10 ; Ps. **111** ; 1 Corinthiens, **2**, 1-5 ; Matthieu, **5**, 13-16.

J'admire l'art de Jésus dans sa façon de livrer des messages profonds, et cela avec des mots simples et des images puisées à même la vie quotidienne. On le voit dans ce passage de Matthieu où il est question de sel et de lumière.

Dimanche dernier, nous avons entendu le début du Sermon sur la montagne qui s'ouvrait avec les bénédicteurs. Et Jésus avait précisé : « *Le Royaume de Dieu est tout proche* ». Et aujourd'hui, Jésus continue. Le « **vous** » a son importance. C'est à « *l'homme selon les bénédicteurs* », le pauvre, le doux, l'humble l'artisan de paix, le persécuté que Jésus dit : « *vous êtes le sel de la terre... vous êtes la lumière du monde...* », donc chacun de nous !

Jésus leur témoigne d'une grande confiance quand il leur demande d'être « *lumière du monde* » et « *sel de la terre* » et en plus une mission : celle de redonner aux autres ce qu'ils ont eux-mêmes reçu. Le goût de vivre (*le sel*) et de communiquer cette lumière. Car, la lumière du monde, c'est le Christ, éclairant la route de l'humanité vers la vie, et la vie en plénitude.

« *Vous êtes la lumière du monde* ». Nous sommes la lumière du monde. Quelle prétention diront certains ! Mais ce n'est pas nous qui le disons, c'est Jésus lui-même. Seulement cela n'est vrai que dans la mesure où nous mettons nos pas dans les siens. Eclairer la route des hommes, c'est aussi notre mission. Et pour la très grande majorité d'entre nous, c'est par des actions toutes simples, à notre mesure.

La 1<sup>o</sup> lecture nous invite à poser, jour après jour, des gestes simples, généreux et gratuits. « *Partage ton pain avec celui qui a faim, recueille chez toi le malheureux sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement* ». C'est le prophète Isaïe qui proclame ces paroles, quand le peuple, en exil à Babylone, revient au pays, grâce au roi Cyrus. Et là, certains vivent bien, d'autres sont affrontés à vivre dans la pauvreté, les migrants se trouvent sans abri. « *Si tu fais cela, ta lumière jaillira comme l'aurore* ». Et il ajoute : « *Si tu donnes de bon cœur à celui qui a faim, si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres* ». Voilà bien une manière d'être « *sel de la terre* », « *lumière du monde* ».

« *Que votre lumière brille devant les hommes* ». L'appel s'adresse personnellement à chacun et chacune d'entre nous. Il s'adresse aussi aux communautés chrétiennes que nous formons et à l'Eglise entière dont nous sommes membres. C'est personnellement et à plusieurs que nous avons à être « *sel de la terre* » et « *lumière du monde* ». J'insiste sur ce point : le rayonnement de notre foi participe au rayonnement de la communauté chrétienne à laquelle nous appartenons, de même qu'au rayonnement de toute l'Eglise. On souffre tous de ces agissements de membres d'Eglise qui sont mis au grand jour, aujourd'hui.

Le contraire est vrai aussi. Nos contre-témoignages nuisent à la crédibilité du message que l'Eglise cherche à transmettre. Nos vies parfois médiocres et sans saveur font écran au visage du Christ qui doit être transparent à travers le nôtre comme dans toute notre vie.

Je pense que St Paul, dans la 2<sup>e</sup> lecture, nous aide à comprendre comment être lumière chaque jour.

Paul prend soin de noter qu'il ne s'est pas présenté aux Corinthiens avec « *le prestige du langage ou de la sagesse* », il préfère la simplicité, l'humilité et même la faiblesse. Les grandes et belles phrases n'auraient servi à rien ; elles l'auraient plutôt desservi. Nous avons à agir comme lui. On n'est pas lumière du monde quand on cherche à épater son entourage. C'est la Parole dite avec simplicité et modestie, le désintéressement, voire même la conscience professionnelle, qui, finalement, permettent au mieux d'éclairer le monde et de saler la terre... avec sagesse !

Je conclus : Si le sel vient à se dénaturer, alors il ne sert plus à rien, comme le chrétien peut, lui, devenir insignifiant, à cause de sa manière de vivre ou d'être, au cœur de ce monde.

Maurice BEZ